

Les amphibiens révèlent leur milieu de vie

Les tritons étaient au programme de la sortie organisée par l'association Oiseaux-Nature où les participants ont appris leur manière d'évoluer dans l'écosystème mais aussi trouvé des conseils pour les protéger.

Lors de la dernière sortie aux sources des Tanchottes, site protégé de la forêt domaniale d'Hérival, organisée par l'association Oiseaux-Nature et la Maison des jeunes et de la culture, c'est en bottes et cirés, qu'environ 30 personnes, adultes et enfants ont découvert le site. Un milieu de vie où tritons, amphibiens, salamandres ou encore crapauds, qui affectionnent les bassins et autres eaux stagnantes, sont protégés par la loi et peuvent se reproduire.

Toutes ces espèces viennent de quitter leurs abris d'hibernation où ils ont passé la mauvaise saison à l'abri du gel : litière forestière, trou de rongeur, rocher, tas de branches, pour rejoindre leur mare de naissance et se reproduire pendant quelques semaines, avant de retourner à leur vie terrestre avant l'hiver suivant.

Les Vosges recensent quatre espèces de tritons plus la salamandre terrestre tachetée.

Les participants ont pu attraper délicatement et observer ces gardes-fontaines que sont les tritons palmés, espèce

commune dans les Vosges, et d'autres habitants des zones humides remarquables comme les larves de libellules friandes de jeunes tritons et de têtards, les notonectes, scarabées nageant à l'envers sous la surface de l'eau à la recherche de proies.

Sauvegarder les espèces

Les tritons sont un des maillons essentiels des chaînes alimentaires de ces milieux, avec les grenouilles et les crapauds qui consomment de grandes quantités de larves (notamment de moustiques) mais sont eux aussi les mets préférés des larves de libellules de dytiques, de hérons, de putois et autres renards et couleuvres. Ils sont tous victimes, depuis un siècle, de la disparition à 75 %, des zones humides indispensables à leur reproduction, du trafic routier pendant leur migration de printemps et de la pollution des eaux. En France, une espèce d'amphibiens sur cinq est menacée de disparition dans les années à venir.

Quelques pistes ont été pro-



Une trentaine de personnes ont participé à la sortie de l'association Oiseaux-Nature qui les emmenait vers les sources des Tanchottes à la découverte des amphibiens.

posées aux participants très intéressés, pour protéger ces gardes-fontaines : creuser une mare dans son jardin (au moins 80 cm pour la faune qui passe l'hiver dans la vase) et une pente douce d'un côté,

laisser des tas de branches, de feuilles, ne pas tondre un coin du jardin, rouler lentement pendant les migrations sur les routes, s'impliquer dans une association de protection de la nature, favoriser les produits

issus de l'agriculture biologique et les produits ménagers biodégradables, en parler autour de soi.

■ **Prochaine sortie : reconnaissance des oiseaux communs, le 21 mai. Rendez-vous devant la mairie à 14 h.**